

PORTRAIT DES ENFANTS MÉDICAMENTÉS À L'ÉCOLE PRIMAIRE

Le trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) entraîne des symptômes pouvant être contrôlés par la prise de médicaments dits stimulants du système nerveux central (SSNC). Des pédiatres ont récemment tenu un point de presse pour dénoncer « une ordonnance abusive » de cette médication (Bouchard, 2019). Afin de déterminer si leurs craintes sont fondées, il faut bien comprendre les caractéristiques des enfants qui utilisent des SSNC. Ainsi, à l'image de la peinture suivante, réalisons le portrait de ces enfants.



La couleur des médicaments : des effets discutables

Les SSNC sont des médicaments utilisés pour traiter différents troubles de santé mentale chez les enfants, tel le TDAH. Ils sont particulièrement

efficaces pour diminuer les manifestations de ce trouble et pour augmenter la disponibilité des jeunes aux interventions psychoéducatives. Ils peuvent cependant entraîner certains effets secondaires, comme la perte d'appétit, des difficultés de sommeil et même des symptômes de dépression. La consommation de SSNC chez les élèves d'âge primaire est plus présente au Québec que dans le reste du Canada et augmente depuis les années 1990. Ainsi, il est important de connaître les enfants qui prennent les SSNC. Quelles sont leurs principales caractéristiques ? Dans quelle proportion ces enfants présentent-ils un TDAH ? Ont-ils davantage de symptômes d'inattention ou d'hyperactivité/impulsivité ? Ce sont ces questions auxquelles ont voulu répondre Mélanie Lapalme et ses collaboratrices.

Légende photo :

La partie de billes

Peinture : *Valérie Lamothe-Romei*

Préparer les croquis : la collecte de données

Entre 1999 et 2004, 341 enfants âgés de 9,9 ans en moyenne et recevant des services scolaires pour des troubles du comportement ont été recrutés. Ils étaient particulièrement à risque de prendre des SSNC. Leur enseignant et un de leur parent ont répondu à un questionnaire pour documenter leurs comportements à l'école et à la maison. Leurs caractéristiques personnelles (sexe, âge, statut socioéconomique et classe fréquentée) ont aussi été étudiées. De cette manière, il a été possible de brosser un portrait des enfants qui utilisent des SSNC.

Le portrait final : un nombre considérable d'enfants médicamenteux

Les résultats montrent que 39,9 % des enfants recevant des services en milieu scolaire pour des troubles du comportement prennent des SSNC. Parmi eux, environ 30 % des élèves consomment ces stimulants sans diagnostic de TDAH. Représentons-nous ces chiffres dans une classe fictive de 30 élèves suivis pour des troubles du comportement : 12 élèves seraient médicamenteux et entre 3 et 4 élèves n'auraient pas de diagnostic de TDAH. Par ailleurs, 44 % des jeunes du primaire ayant un TDAH consomment des SSNC et la majorité présente de l'hyperactivité/impulsivité. Ceux qui présentent plusieurs symptômes du trouble d'opposition ont aussi plus de chance de prendre des SSNC. Autres faits intéressants, ces médicaments sont utilisés autant par les filles que les garçons. De plus, ils sont plus souvent prescrits chez les enfants âgés de 6 à 8 ans vivant dans une famille de statut socioéconomique moyen ou élevé. Finalement, les élèves des classes spécialisées en consomment plus que ceux des classes régulières.

Peindre un second tableau : une meilleure idée de la situation

Selon le portrait réalisé, le TDAH n'est pas la seule caractéristique qui influence la prise de SSNC au primaire. Bien que ces informations aient été collectées entre 1999 et 2004, les inquiétudes actuelles des pédiatres laissent croire que cette question n'est toujours pas résolue. De plus, les effets à long terme de la médication sur les enfants sont encore inconnus. Ainsi, il est pertinent de se demander si la médication procure plus d'avantages que d'effets secondaires. Il faudrait donc continuer à étudier les conséquences de la médication sur les enfants afin de réaliser un second tableau.

Nouvelle rédigée dans le cadre du concours de vulgarisation scientifique 2019 de l'Université de Sherbrooke par

Geneviève Beaulieu, étudiante à la maîtrise en psychoéducation, profil recherche, et membre du Groupe de recherche et d'intervention sur les adaptations sociales de l'enfance (GRISE) de l'Université de Sherbrooke

Références

Texte principal

Lapalme, M., Temcheff, C., Boutin, S. et Déry, M. (2018). Utilisation de stimulants du système nerveux central chez les élèves du primaire suivis à l'école pour des troubles du comportement. *Santé mentale au Québec*, 43(1), 123-143. <https://doi.org/10.7202/1048898ar>

Autres références :

Bouchard, C. (2019). *Les pédiatres réclament une commission d'enquête sur les ordonnances de médicaments pour le TDAH*. Radio-Canada. Repéré le 25 février 2029 à <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1153773/pediatres-tdah-medicaments-commission-enquete-sylvain-gaudreault?depuisRecherche=true>.

Galerie création. (2019). *La partie de billes*. Repéré le 13 janvier 2019 à <https://www.galerie-creation.com/tableau-enfants-ecole-autrefois-recreation-scene-genre-peinture-lhuile-partie-billes-p-78624.html>.